



Coup de gueule

LA CITÉ KAGAN NE DOIT PAS CRAQUER

À côté du périphérique, l'architecte Michel Kagan construisait en 1991 un ensemble de locaux destinés à abriter des services administratifs de la Ville de Paris. En 2010, une résidence étudiante, toujours signée Kagan, venait compléter le site. Ces bâtiments se retrouvent aujourd'hui au cœur du projet du nouveau quartier Massena-Bruneseau : 250 000 mètres carrés doivent être mis en chantier entre Paris et Ivry-sur-Seine. La cité Kagan, qui ne bénéficie d'aucune labellisation patrimoniale, sera-t-elle protégée face aux nouveaux immeubles annoncés, qui s'élèveront jusqu'à 180 mètres de hauteur ? L'architecture parisienne contemporaine ne mérite-t-elle pas d'être préservée ? Une centaine d'architectes, d'urbanistes et d'historiens (parmi lesquels Dominique Perrault ou Paul Chemetov) ont signé une tribune où ils réclament la labellisation des bâtiments « au titre du patrimoine architectural des XX^e et XXI^e siècles ». Seront-ils entendus ? — **J.Se.**

| Tribune à lire sur lemoniteur.fr.

C'EST LE MOMENT DE... PARTICIPER AU CONCOURS DE PHOTOS «HORIZON PARTAGÉ», LANCÉ PAR LA SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

Le principe : poster, via le site dédié, des photos prises dans des lieux proches des futures gares du Grand Paris Express (coins

de nature, singularités architecturales...). De nombreux lots sont à gagner : appareils photo, visites d'un tunnelier, ou encore possibilité de voir son cliché sélectionné pour une exposition sur des palissades de chantier. Classées selon les lignes du

Grand Paris Express, les photos sont consultables sur la Toile pendant toute la durée du concours, soit jusqu'au 13 janvier. — **J.Se.**

| horizon-partage.societedugrandparis.fr.

LU ET APPROUVÉ «LES CONTES DU MATIN»

Avant de disparaître des tablettes, Charles-Louis Philippe (1874-1909) fut considéré comme un écrivain de référence. André Gide, créateur à ses côtés de la NRF, voyait en Philippe une des figures du renouvellement littéraire et témoignait à la mort de ce dernier (à seulement 35 ans) : « *Celui qui disparaît, c'était un vrai.* » Autant que ces deux apaches qui partent en vrille, ou que Tienne,

brave pépère au seuil de la centaine et roi du quai de Seine. Ces personnages peuplent *Les Contes du Matin*, publiés dans le journal *Le Matin* de 1908 à 1909. Nombre de ces récits campent la vie parisienne à la Belle Époque, vue du côté des laissés-pour-compte, à l'instar de son roman *Bubu de Montparnasse*, où Philippe décrit l'univers de la prostitution. « *Ses personnages ne sont point là pour un spectacle. Ils vivent, ils remplissent leur peau* », comme l'a si bien dit Marcel Drouin. Les contes, qui semblent finir platement, accrochent au contraire l'esprit, comme les laisses de mer attachent le regard. — **P.P.** | De Charles-Louis Philippe, éd. de Paris Max Chaleil.

